

La vaccinophobie mène grand train

Phobia vaccines living large



**Pr Gilles
Pialoux**

Service des maladies
infectieuses et tropicales,
hôpital Tenon, AP-HP, Paris.



* Cinq ans après le mot
"conspirationniste",
"complotiste" a fait
son entrée dans
l'édition 2017
du Petit Larousse, qui en
donne cette définition:
"Se dit de quelqu'un qui
réclame la version
communément admise d'un
événement et cherche à
démontrer que celui-ci
résulte d'un complot fomenté
par une minorité active".

** <http://rue89.nouvelobs.com/2011/06/30/le-sida-nexiste-pas-le-vih-aussi-a-ses-theories-du-complot-211582>

*** <http://www.conspiracywatch.info>

1. Larson HJ, de Figueiredo A, Xiaohong Z et al. The State of Vaccine Confidence 2016: Global insights through a 67-Country Survey. *EBioMedicine* 2016;12:295-301.

2. Société française de médecine générale (SFMG). Informations sur le projet DIVA. http://www.sfm.org/data/actualite/actualite_fiche/345/fichier_diva1efcc.pdf

Le pire serait de s'y habituer, à cette nouvelle. Comme on peut le faire d'un bruit sourd et continu qui finalement permet de s'endormir. Près de 4 Français sur 10 pensent que les vaccins ne sont pas sûrs. C'est ce qui ressort du sondage "Vaccine Confidence Project" dont les résultats ont été publiés le 14 septembre dernier dans la revue *EBioMedicine*, enquête menée auprès de 65 000 personnes dans 67 pays dans le monde (1). Notre pays est celui qui affiche le plus de vaccinophobes au monde, avec 41 % qui "estiment que les vaccins ne sont pas sûrs", 17 % qui "ne sont pas certains de leur efficacité" et 12 % qui jugent que "la vaccination des enfants n'est pas importante"...

Ce miroir tendu à notre société nous concerne aussi en tout premier lieu. À cette étude d'image, il faut ajouter une enquête en ligne, menée par la Société française de médecine générale (SFMG). Une vaste enquête baptisée prosaïquement DIVA (2), où 1 médecin généraliste sur 4 juge que la présence d'adjuvants dans les vaccins est un frein, et 2 sur 3 rechignent à l'idée de prendre autant de temps pour expliquer la justification vaccinale... Avec comme leitmotiv: "On est fatigué d'avoir à tenir un discours où il faut se défendre, marre de se justifier"... Bien sûr, il est possible de convoquer, en guise d'explications, les polémiques récurrentes contre le vaccin de l'hépatite B, le principe de précaution étatique appliqué à l'extrême en France contre ce vaccin, les liens supposés entre sclérose en plaques et différents vaccins, de l'hépatite B à l'HPV, la calamiteuse campagne publique de vaccination contre le H1N1 en 2009, etc. Pourtant, il y a plus grave encore: la France est probablement le pays le mieux équipé en sites Internet, groupuscules, associations, chercheurs dévoyés, militants de tous les extrêmes, réunis dans les courants du *complotisme** ou du négationnisme. Courants qui vont de la négation du VIH comme étant à l'origine du sida** aux discours légitimant les traitements alternatifs du cancer en passant par les ligues antivaccinales, rejointes tout récemment par le combat international en faveur de la reconnaissance de la maladie de Lyme. Sans compter les pétitions, à l'instar de celle d'un certain Pr Joyeux, dont l'éviction du Conseil de l'Ordre n'a pas empêché le recueil de plus d'un million de signatures...

On sait que les théories *complotistes* utilisent les mêmes méthodes: le millefeuille argumentatif, la dérive scientiste, la falsification ou les raccourcis de l'histoire (cf. l'émergence de la vaccination coloniale comme élément à charge des révisionnistes du sida ou l'apparition d'anciens spécialistes nazis dans la polémique sur la maladie de Lyme), l'accentuation du détail scientifique. Le tout servi par une très bonne culture scientifique et des réseaux très efficaces sur la toile. À tel point qu'il est impossible de rendre info contre info. Comme le disaient des spécialistes du complotisme: "Donnez 10 contre-arguments, il en sortira 50"***. La solution est probablement dans la formation scolaire, les études de médecine, qui devraient apprendre à décrypter ces arguties fallacieuses; il faut apprendre à démêler les réseaux qui apparaissent derrière des attaques en apparence scientifiques et faire avec la littérature *complotiste* comme on le fait avec la littérature scientifique: une analyse critique.